

Libres propos sur la politique scientifique américaine

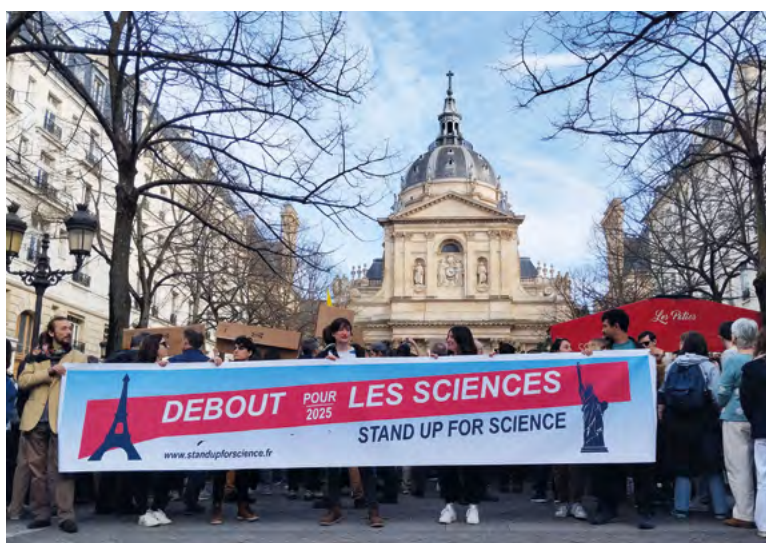
Nous présentons dans les deux textes qui suivent des points de vue sur la politique scientifique menée par Donald Trump et les réactions qu'elle suscite dans le monde scientifique. Ce sujet est commenté par Élisabeth Giacobino, présidente de la SFP, dans son éditorial page 2, où elle précise la position de la SFP le concernant.

1. *Stand Up For Science* ou la résistance aux attaques contre la recherche

Michèle Leduc (michele.leduc@lkb.ens.fr)

Laboratoire Kastler Brossel, École normale supérieure, 24 rue Lhomond, 75005 Paris

Ce texte résume les mesures prises par l'administration Trump contre la science américaine, retrace l'émergence du mouvement *Stand Up For Science* aux États-Unis et son extension en Europe et introduit l'article sur la science sous Donald Trump qui commence page suivante.



Le mouvement *Stand Up For Science* a été relayé partout en Europe, comme ici à Paris le 7 mars 2025.

Depuis l'investiture de Donald Trump, les attaques virulentes pleuvent sur les sciences américaines : coupures de budget, licenciements express, pressions idéologiques sur les universités, blocage des collaborations internationales, etc. Certains domaines sont spécifiquement ciblés, comme le changement climatique et la santé après le Covid-19, mais tous sont touchés, des mathématiques aux sciences humaines et sociales. La physique, malgré la bulle des technologies quantiques, ne fait pas exception, comme le montre la mise à l'arrêt du département de métrologie au NIST (*National Institute of Standards and Technology*) où travaille Bill Phillips, colauréat du prix Nobel avec Claude Cohen-Tannoudji. Des mesures arbitraires sont prises au jour le jour ; beaucoup sont déjà irréversibles et la volonté de contrôle politique sur la science, assortie de la limitation de la liberté académique et de la censure de la communication, est d'ores et déjà avérée.



Le président Donald Trump signant les *Executive Orders*.

Ainsi, la diminution du nombre de bourses de thèse et de contrats postdoctoraux, la perte de moyens disponibles pour les chercheurs en poste et la disparition des sujets de recherche bannis par l'administration Trump auront des conséquences à long terme, non seulement sur la qualité de la science américaine mais aussi sur la recherche internationale. En effet, de très nombreux scientifiques dans le monde sont formés à un moment de leur carrière dans le système académique américain. Le blocage des plateformes de données, telles celles de la météo, du climat ou de la biodiversité, ralentira les progrès attendus à l'échelle mondiale dans des secteurs cruciaux. La réaction des scientifiques à toutes ces mesures s'est manifestée par le mouvement *Stand Up For Science* dans les universités américaines et relayé partout en Europe. La mobilisation rappelle celle qu'avaient provoquée les attaques contre les sciences du climat lors de la première investiture de Trump^(a), avec plus de vigueur aujourd'hui qu'à l'époque, car la crainte a succédé à la sidération.

Reflets de la Physique a proposé à Irénée Frérot, physicien, et à Emmanuel Ferrand, mathématicien, impliqués ensemble dans la réplique en France de *Stand Up For Science*, d'analyser la situation actuelle de la science aux États-Unis. Notons qu'elle est instable ; l'article qui suit a valeur pour la date de sa rédaction (septembre 2025). Ce texte rapporte des faits avérés qui concernent tous les domaines de la science, mis en péril par l'arbitraire teinté d'idéologie réactionnaire de l'administration Trump. Les deux auteurs sont des chercheurs qui se sentent concernés par les incertitudes qui atteignent le métier qu'ils se sont choisis. Leur inquiétude concerne les objectifs éthiques au fondement des objectifs de la recherche. Elle reflète aussi un souci de la situation précaire de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, pâle écho pour l'instant de celle qui les plombe aux États-Unis, mais où les reculs de cette rentrée universitaire peuvent éventuellement s'amplifier dans un futur encore non écrit. Cet article se conclut par une vision personnelle de ses auteurs sur la « normalité » en recherche. Qu'ils soient ici remerciés pour leur analyse qui enrichit la réflexion de *Reflets de la Physique* sur les questions de science et société. ■

(a) Voir *Reflets de la Physique* 54 (2017) 33